

DANSES DU MOYEN – AGE (5^e au 15^e siècle)

Au **Moyen** Age, période intermédiaire entre l'antiquité et la renaissance, la danse est une activité essentielle et très appréciée. C'est d'abord un divertissement populaire, on danse partout sur les places, lors des fêtes mais aussi à l'église en toute occasion (mariage, cérémonie, carnaval...)

Les fêtes constituent la principale occasion de danser. La fête la plus populaire au Moyen-Âge était la fête du mai. C'est l'occasion pour le peuple de célébrer le renouveau de la nature et inclue de nombreuses réjouissances qui se poursuivent tout le long du mois de mai. Le rituel du mois de mai débute par la plantation d'un arbre sur la place du village ou dans un endroit approprié. Cet arbre est ensuite décoré de fleurs, guirlandes et rubans. La danse et les jeux s'exécutent autour de cet arbre. On y exécute entre autres la danse des épées, la danse du cheval ainsi que plusieurs rondes. Les différentes corporations de métiers viennent y exécuter leur danse particulière: bouchers, forgerons, pêcheurs, couteliers, pelletiers, cordonniers, mineurs, bottiers, tisserands, vigneron, laboureurs, soldats et autres. Ces danses sont habituellement extrêmement simples et étaient accompagnées de chants, de battements de mains et de frappements de pieds. D'abord populaire, elle prend peu à peu place dans la haute société féodale. On passe alors d'une danse spontanée à une pratique de plus en plus codifiée et savante appelée « danse de cour »...

Pour autant, les danses médiévales sont relativement mal connues, ayant laissé peu de traces écrites. Si quelques chroniques du temps en parlent, aucune ne les décrit, de sorte qu'il est aujourd'hui quasiment impossible de savoir comment elles se dansaient.

La farandole

danse la plus représentative de la provence. Elle représentée depuis la préhistoire par des gravures rupestres puis, au cours de l'Antiquité sur des céramiques ou des fresques.

Danse des rites agraires, elle était à la fois une danse de la vie et de la mort.

Elle a intéressé les plus grands compositeurs (Bizet, Tchaikovski, Gounod...)

Aujourd'hui en provence, elle est dansée sur des air joués par des tambourinaires qui l'accompagnent avec leur galoubet et leur tambourin. Sa popularité l'a faite rentrer dans les crèche (santons de provence)

Historique... A savoir

Du XII^e au XIV^e siècle les vêtements sont simples, confortables, facile à porter, les robes des femmes s'arrêtent au niveau du sol : les danses peuvent être vives, introduire des éléments populaires.

Le XV^e siècle cherche au contraire à rejeter tout ce qui n'est pas d'essence noble, les habits sont très ajustés, les coiffes sont lourdes (les hennins étaient en bois recouvert d'étoffes précieuses), les traînes des robes peuvent atteindre trois mètres.

Au cours de ce siècle, la danse va suivre ce mouvement et développer des enchaînements de pas complexes où le maintien parfait est de règle et où les figures acrobatiques seront exclues.

danses principales forment alors l'essentiel du répertoire :

la basse danse - c'est une danse glissée de couple de parade à pas lents et glissés (les pieds restent au sol) qui s'oppose à la **haute danse** qui est plutôt rythmée sautée et enjouée : le saltarello ou sauterelle ou l'on fait de petits sauts

Saltarelle

Danse d'origine italienne (le mot italien « saltare » signifiant « sauter »). C'est une danse vive avec une suite de sauts souvent pratiquée par les paysans. Cette danse s'est développée au 13^e siècle. Elle était très populaire dans les cours d'Europe.

Au 15^e siècle, « saltarello » est aussi un pas de danse et le nom d'une mesure en musique.

La danse des petits vriers est un exemple de saltarelle.

Estampie / Carole

Le XIII^e siècle avait marqué la séparation de la danse mesurée (l'estampie) avec la danse populaire (la carole).

Carole : danse élémentaire proche de la tresque. Danse en chaîne (sorte de farandole) ronde ouverte ou fermée pas toujours très organisée. Le meneur lance un refrain, l'ensemble reprend. N'importe qui peut danser la Carole, il suffit de marquer un rythme simple Les danseurs peuvent se tenir par le coude, la main, le doigt ou ne pas se toucher. C'est une danse menée plus particulièrement pas les femmes qui chantent des refrains qui sont repris en chœur par l'ensemble des autres danseurs. La musique comme accompagnement semble limitée

La tresque

La tresque est une danse médiévale en chaîne du 14^e siècle d'origine italienne qui peut être accompagnée de musique et de chants

15 e siècle : 1^{er} traité de chorégraphie « l'art de danser et de mener les danses »

Le XVe siècle voit apparaître une danse où il faut connaître non seulement la mesure, mais aussi les pas. Domenico da Piacenza (ou da Ferrara) est le premier à faire un traité de chorégraphie. Il note 9 pas naturels : simple, double, reprise, contenance, révérence, tour, demi-tour, sauts dans les 4 axes, mouvement arythmique. Il énumère aussi 3 pas spéciaux : battements de pieds, pas courus, changements de pieds. Il classe les danses selon leur valeur rythmique. La basse-danse est la plus lente, c'est la mesure reine. La quardenia, la piva et la saltarelle sont plus rapides. Les pas sont indiqués en toutes lettres et les notes sans rythme...

La fricassée

Danse du moyen âge d'origine provençale. Elle représente la lutte de l'été et de l'hiver. Au 18^e siècle une version plus légère dansée par les enfants a été créée

La scottish de Sète

Paroles d'origine populaire :
pamphlet (=expression contestataire) contre Marie-Antoinette (1755/1793)

Nous n'irons plus aux bois

Chanson dansée de 1753 créée par la Marquise de Pompadour (double sens, cf wikip)

Toineau Arbeau 1589

L'*Orchésographie* qu'il a écrit est le corpus le plus complet des danses pratiquées au XVI^e siècle. C'est aussi et surtout le premier manuel de danse qui indique avec précision les pas à exécuter en regard de la partition musicale.

Deux types de danses sont traités: la danse guerrière et la danse récréative.

La danse guerrière : Les pas et les formules d'accompagnement jouées au tambour et au fifre (Larigaut).

La danse récréative. : Pavanes, basses-danses, branles et courantes

DANSES DE LA RENAISSANCE

Le branle

C'est la forme la plus caractéristique du XVIème siècle, il en existe de très nombreux types, c'est avec eux que l'on commençait les bals.

Le branle ou bransle est une danse dans laquelle les participants sont toujours en mouvement (bransler ou branler : bouger). C'est une danse collective dont les pas se font sur le côté, il se danse en cercle. Il y en a de cinq sortes

_ **Les branles doubles**

Ideux petits pas (un double) à gauche et deux petits pas à droite.

_ **Les branles simples**

Ideux petits pas à gauche et un grand pas (un simple) à droite.

Note : le groupe se déplace vers la gauche donc la grandeur des pas faits vers la droite doit être légèrement plus petite que celle des pas fait vers la gauche.

_ **Les branles coupés**

ils mélangent les pas des doubles et parfois d'autre pas. Ils sont souvent d'origine traditionnelle : bransles de Bourgogne, de Champagne, de Bretagne, d'Ecosse....

_ **Les branles morgués (mimés) ou bransles jeux**

ce sont des branles simples ou doubles dans lesquels apparaît un élément de jeu plus ou moins imitatif. Ils sont très nombreux : les lavandières, les chevaux, les sabots, les ermites, les pois...

_ **Les branles gay**

on peut situer le bransle de Poitou. De mesure ternaire (les autres sont binaires),

ils incluent un grand nombre de petits sauts et sont de ce fait assez fatigant à pratiquer : on dit qu'ils étaient réservés aux jeunes danseurs ;

dans les bals, ils finissaient la série des bransles

La Pavane

C'est une danse lente, collective qui se réalise en cortège. Elle est binaire et composée de pas simples et doubles qui se font soit vers l'avant soit vers l'arrière (en reculant). Elle se danse impérativement par couple la femme étant à droite de l'homme : l'épée se portait à gauche et la pavane se dansait l'épée au côté.

Quand le cortège arrive en bout de salle, on fait soit les mêmes pas en arrière afin de faire reculer l'ensemble des participants, soit on opère une «conversion» afin de faire tourner le cortège : l'homme recule et la femme continue d'avancer.

La pavane s'achève par une révérence

La Gaillarde

Danse ternaire et rapide qui suit traditionnellement la pavane. C'est une danse au caractère individuel et qui comprend des éléments d'improvisation (figures).

Le cortège de la pavane se désorganisait et en général les hommes seuls se lançaient dans la gaillarde en y montrant leur habileté, les femmes les relayaient en choisissant elles mêmes leurs partenaires : jeu de technique et de virtuosité, la gaillarde était aussi un jeu de séduction.

Ungaresca

Danse qui va accélérer.

1^{ère} version

On peut faire plusieurs rondes concentriques...

2 pas à gauche, 2 pas à droite, 1 à droite, 1 à gauche, 1 tour en 4 temps

2^e version

En rang par 2 (cortège)

3 pas en avant d g d , pointe g sur le 4^e temps

2 pas en arrière g d d g (attention, on répète le pied g pour repartir en arrière)

3 pas en avant d g d , pointe g sur le 4^e temps

1 pas en arrière g d (attention, on répète le pied g)

1 pas en arrière qui pivote d – rassembler g (pour se retrouver face à son partenaire)

2 pas à droite (les partenaires vont dans le sens opposé) 2 pas à gauche

2 pas traversée en 2 pas (4 tps) en se tenant la main au milieu, en l'air ou à l'épaule

2 pas à droite (les partenaires vont dans le sens opposé) 2 pas à gauche

2 pas traversée en 2 pas (4 tps)

attention, comme il n'y a pas d'introduction, on démarre la première fois que sur la 3^e ligne d'explication...

La Volte

Danse ternaire et vive. Proche de la gaillarde mais plus animée et plus virtuose, elle se danse par couple chacun d'eux concourant à la plus grande habileté. Elle contient un certain nombre de figures fixes : saut, port de sa cavalière à bout de bras qui limitait son exécution aux danseurs les plus habiles.

La Gavotte

C'est une sorte de bransle qui se danse en chaîne ouverte en se déplaçant sur la gauche. Les pas sont sautés : la gavotte est vive et légère.

Elle est ouverte à l'improvisation : à tout instant un partenaire peut se détacher du groupe et faire une démonstration de technique ou de grâce.

Autres danses

les bouffons danse d'escrime, pratiquée, l'épée à la main, par les hommes seuls

la courante, danse de l'époque baroque et qui fait son apparition au cours des dernières années du XVI^{ème} siècle.